

Aux militantes et militants du SNEP- Fsu

Merci pour votre lettre. Je connais bien les militants de votre syndicat puisque je suis moi-même enseignante dans un lycée et que, en tant que porte-parole de Lutte Ouvrière, j'ai encore récemment manifesté à vos côtés lors de la journée interprofessionnelle du 27 janvier 2022 pour revendiquer des augmentations de salaire.

Je suis sensible à votre interpellation pour deux raisons. La première est que j'ai moi-même eu la chance de pratiquer un sport dans une section sport-études dans le lycée dans lequel j'étais scolarisée. De plus, j'enseigne dans un lycée de la banlieue parisienne où je constate chaque jour les insuffisances graves des politiques publiques en matière d'éducation et ce, depuis des dizaines d'années.

Je partage vos préoccupations dont notre hebdomadaire se fait régulièrement l'écho. Je vous communique un article paru le 11 août 2021 (n°2767) qui prend position sur la politique du ministre Blanquer en matière d'éducation sportive :

« Blanquer : bateleur de haut niveau

En champion du placement de produit, Blanquer, le ministre de l'Éducation nationale, a publié un tweet disant que le succès des équipes françaises en sport collectif s'explique largement par l'excellence de l'éducation physique et sportive en milieu scolaire.

Cela a fait réagir plusieurs sportifs présents aux Jeux olympiques, qui ont remis le ministre à sa place en rappelant combien minime est la place du sport dans l'Éducation nationale, et que c'est grâce aux clubs et au dévouement d'animateurs bénévoles qu'ils ont pu gravir des échelons. Un handballeur médaillé d'or lui a répondu via tweeter : « Heureux de voir que l'EPS est considérée sur les réseaux sociaux. Parce que dans la réalité... Comme le reste de l'enseignement d'ailleurs, les moyens ne sont pas là. »

Bien envoyé ! »

Je partage également le constat que vous faites sur les questions urgentes de santé publique. La crise sanitaire qui dure maintenant depuis près de deux ans n'a fait qu'aggraver des problèmes et les inégalités préexistantes dans l'accès à la santé, à l'éducation et aux pratiques sportives.

L'école censée accueillir tous les enfants jusqu'à au moins 16 ans ne peut même plus jouer son rôle : elle est complètement désorganisée par les protocoles qui se succèdent et rajoutent du chaos au chaos et elle souffre surtout du manque de personnel. Depuis des années, en effet, gouvernement après gouvernement, quelle que soit leur étiquette politique, nombre d'établissements scolaires ont été fermés, nombre de postes d'enseignants ont été supprimés.

La pratique du sport a elle aussi pâti de toutes ces politiques de restrictions budgétaires principalement dirigées contre les services à la population : les écoles, les hôpitaux...

Il y a effectivement un enjeu majeur à développer des infrastructures sportives gratuites et accessibles à tous ; à embaucher massivement des enseignants, des animateurs sportifs, des encadrants, des spécialistes des questions sportives ; à faire baisser les effectifs des classes, surtout dans les quartiers populaires ; à augmenter les salaires de tous les personnels.

En tant que candidate à l'élection présidentielle, je me présente avec un programme qui intègre ces exigences : un travail pour tous, un salaire qui permette de vivre, un logement digne de ce nom et l'accès pour tous à l'éducation.

Je ne fais pas partie de ceux qui pensent que la solution est entre les mains du futur président de la République ou des futurs députés. Cela fait des années que nous avons régulièrement notre lot de promesses non tenues, au nom des économies budgétaires que l'État s'impose pour satisfaire des aides et subventions qu'il octroie aux grands groupes industriels et financiers.

Je me présente pour dire la vérité aux travailleuses et aux travailleurs : rien ne nous sera donné par le gouvernement qui sortira de ces élections. Depuis des années, ce sont les gouvernements qui sont à l'attaque contre les chômeurs, contre les retraites, contre les salariés. En tant que militants, vous savez aussi bien que moi l'importance des rapports de force pour faire aboutir nos revendications.

C'est pour cela que j'affirmerai dans cette élection que les travailleurs, qu'ils soient ouvriers, employés, techniciens, enseignants, etc, ne doivent compter que sur leurs mobilisations et doivent renouer avec les luttes collectives pour espérer changer leur sort et la marche de la société.

Avec toute ma solidarité,

Nathalie Arthaud